

# Diplôme national du brevet, série collège

## Session 2008, épreuve de français, Centres étrangers (Bordeaux)

---

*Août 1941 – Une partie de la France est occupée par les nazis. Louis Podski, douze ans, a appris qu’il était juif. Il fréquente le Café des Amis tenu par Madame Jeanne, à qui il rend de nombreux services. Un jour, il découvre une femme et ses deux enfants cachés dans la cuisine de Madame Jeanne.*

Madame Jeanne agrippa le poignet de Louis. Il espéra vaguement qu’elle l’assiérait sur ses genoux.

– Autant que je t’explique, dit-elle. Voilà... heu... Il me semble qu’à ton âge tu comprendras. Mme Boumiran et ses enfants, Marc et Robert, désirent passer en zone libre. Je... j’avais promis de m’en occuper mais le passeur est absent. Ne parle jamais de cette histoire à quiconque, sinon j’irais en prison. Tu le sais ?

Elle fixa anxieusement Louis. Elle ajouta, comme si la précision donnait du poids à ses craintes :

– Ils sont juifs et veulent échapper aux Allemands. Mon petit Loulou, tu as dû te rendre compte que les Allemands haïssent les Juifs au point de les emprisonner. Ils font pire aussi et si tu n’étais pas si jeune...

Louis dévisagea les enfants. Si l’aîné le toisait<sup>1</sup> crânement, Robert suçait son pouce.

– Ils passeront la ligne de démarcation avec moi, dit-il soudain.

– Ne raconte pas de sottises, ce n’est guère le moment, soupira Jeannette Bonjour. Contente-toi de garder le silence.

Louis remit sa casquette.

– Madame Jeanne, je franchis la ligne de démarcation deux ou trois fois par semaine.

La tension devint extrême. Les gouttes de pluie qui tombaient sur le rebord de la fenêtre explosaient comme des coups de tonnerre. Robert cessa de brouter son pouce. La femme en noir se mordit la lèvre. Madame Jeanne serra le poignet de Louis.

– Je t’écoute, Loulou.

Louis expliqua qu’il traversait la rivière grâce à une vieille barque à fond plat. Oh ! certes, il ne précisa pas que la barque était un emprunt proche du vol, malgré son état pitoyable, qu’il la dissimulait sous des branches et ne l’utilisait qu’avec d’infinies précautions parce qu’il redoutait davantage le propriétaire que les Allemands. Mais Madame Jeanne crut son histoire lorsqu’il avoua que, compte tenu des appétits de ses clients, il avait dû étendre son territoire de chasse. Qu’il regrettait que corbeaux et pies, préférant la zone libre, nichent si loin, dans le petit bois situé de l’autre côté de la rivière.

– Et les Allemands ? questionna Madame Boumiran d’une voix minuscule où perçait un semblant d’espoir.

---

<sup>1</sup> *Toiser* : regarder de haut avec défi.

– Les Allemands remontent la rivière à heures fixes. Il suffit de s’assurer que la ronde a eu lieu et de traverser dans leur dos. Je l’ai fait des dizaines de fois.

40 Une grosse mouche verte, répugnante, s’acharnait contre la vitre. Ils entendaient tous le bourdonnement rageur.

– Loulou, accepterais-tu de passer Mme Boumiran et ses deux enfants ?

45 – Évidemment, la dernière ronde est à dix-sept heures. Si quelqu’un vous dépose une demi-heure avant à l’endroit que je vous indiquerai, nous traverserons la rivière dès ce soir.

– Si je m’attendais... Mon petit Loulou, jamais je ne te remercierai assez ! Je te donne dix francs, non, vingt ! [...]

– Je ne veux rien, pour ça, je ne veux rien, dit-il doucement.

Jean-Paul Nozière, *La Chanson de Hannah*, © Nathan Poche, 2005.

## PREMIÈRE PARTIE

### -- QUESTIONS (15 points) --

#### I. Madame Jeanne, une femme engagée (7 points)

1. Qui est Madame Jeanne ? (0,5 point)

2. Lignes 6-7 : « *Ne parle jamais de cette histoire à quiconque, sinon, j’irais en prison.* »

a. À quel mode est conjugué « parle » ? Donnez sa valeur. (1 point)

b. Qu’exprime le conditionnel « j’irais » ? (0,5 point)

c. Dites quelle « histoire » Madame Jeanne a révélée à Louis. Quel risque court-elle à présent ? (1 point)

3. Relevez un terme qui montre que Madame Jeanne a peur que Louis la trahisse et un terme qui montre qu’elle éprouve de l’affection pour lui. Lignes 8 à 12. (1 point)

4. Ligne 10 : « *Ils sont juifs.* »

a. Qui le pronom « ils » désigne-t-il ? (0,5 point)

b. Donnez la fonction de « juifs ». (0,5 point)

5. Ligne 10 : « *Ils sont juifs et veulent échapper aux Allemands.* »

a. Quel rapport logique y a-t-il entre ces deux propositions ? (0,5 point)

b. Remplacez la coordination par une subordination qui exprime ce rapport : faites les transformations nécessaires. (0,5 point)

6. Ligne 40 : « *Une grosse mouche verte, répugnante, s’acharnait contre la vitre.* »

Il y a un point commun entre la situation de la mouche et celle des personnages des questions précédentes (4 et 5) : quel est-il ? (1 point)

#### II. Louis, un passeur inattendu (8 points)

1. À quel de type de discours (ou style) appartiennent les paroles rapportées dans les lignes 15 à 20 ? (0,5 point)

2. Relevez dans ce discours l’argument avancé par Louis pour convaincre Madame Jeanne qu’il peut aider cette femme et ses deux enfants ? (0,5 point)

3. Observez les lignes 26 à 34.

a. À quel de type de discours (ou style) sont ici rapportées les paroles de Louis ? (0,5 point)

b. Relevez trois indices de ce discours (ou style). (1,5 point)

4. a. Expliquez pour quelle raison Louis se rend en zone libre si souvent. (0,5 point)  
b. Quelle est la principale motivation de Louis ? (0,5 point)  
c. « son état pitoyable » (l. 28) : à partir de quel nom est formé « pitoyable » ? Donnez le sens de cet adjectif. (1 point)
5. Ligne 49 : « Je ne veux rien pour ça, je ne veux rien. »  
a. Quelle est la nature (ou la classe grammaticale) du terme souligné ? (0,5 point)  
b. Que remplace-t-il ? (0,5 point)
6. Louis accepte-t-il l'argent qui lui est proposé ? Quel trait de son caractère est ici relevé ? (1 point)
7. Pour quelles raisons, à votre avis, Louis se propose-t-il ? (1 point)

-- **RÉÉCRITURE (4 points)** --

Lignes 30-32 : « *Mais Madame Jeanne crut ... chasse.* »

Réécrivez le passage :

- en remplaçant la troisième personne (il) par la première du singulier ;
- en employant le style direct pour les paroles rapportées.

-- **DICTÉE (6 points)** --

Le Café des Amis accaparait ses heures de liberté, réduites depuis que ses parents exigeaient qu'il soit rentré au plus tard à vingt heures. Il jouait parfois à la belote, remplaçant un partenaire absent. Par deux fois, Madame Jeanne le conduisit au premier étage : là, il découvrait des fuyards terrorisés qui désiraient passer en zone libre. La patronne du café chargeait Louis de la mission. Au retour, elle ne demandait rien et glissait un billet dans le creux de sa main.

Le Café des Amis était une officine de marché noir. Un discret trafic liait les clients d'une complicité douteuse.

Jean-Paul Nozière, *La Chanson de Hannah*, © Nathan Poche, 2005.

## **DEUXIÈME PARTIE**

-- **RÉDACTION (15 points)** --

Rédigez la lettre que Marc Boumiran pourrait envoyer à un ami juif resté en zone occupée par les Allemands. Après lui avoir raconté son passage en zone libre, il chercherait à le convaincre de s'enfuir avant qu'il ne soit trop tard.

Votre texte (d'une vingtaine de lignes) devra respecter les caractéristiques de rédaction et de présentation d'une lettre et comportera obligatoirement une partie narrative et une partie argumentative.